

Françoise HILDESHEIMER
Brigitte LOZZA

LA LONGUE VIE DU BON SAMARITAIN



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

DU TEMPS COURT AU TEMPS LONG

Une brève apparition

Samaritain (Le bon). Personnage d'une parabole évangélique (Luc X, 29-37) qui secourt charitablement un homme attaqué par des brigands et laissé pour mort qu'un prêtre et un lévite avaient refusé d'aider.

Telle est la définition que donne *Le Petit Robert des noms propres* du héros anonyme de l'amour universel du « prochain », devenu un nom commun désignant une personne secourable¹. Le « bon » Samaritain a fait son apparition littéraire en Palestine il y a quelque 2000 ans. Il intervenait dans le cadre d'un dialogue entre Jésus et un docteur de la Loi où il tenait le rôle du personnage positif d'un fait divers fictif se déroulant sur la route dangereuse qui va de Jérusalem à Jéricho. C'est par une parabole²,

¹ Selon *Le Petit Robert des mots communs* : « faire le bon Samaritain : se montrer secourable ; être toujours prêt à se dévouer ». Le dictionnaire le définit comme « toute personne faisant preuve de bienveillance avec autrui ».

² Une parabole est un récit allégorique, un outil de communication sous lequel se cache un enseignement ; le mot grec utilisé par Aristote peut aussi se rapporter à l'une des méthodes d'enseignement de l'exégèse rabbinique, le *mashal*, court récit comportant une morale. Les paraboles du Nouveau Testament sont au nombre d'environ cinquante correspondant à plusieurs formules littéraires : métaphore,

une histoire simple mais exemplaire, permettant de faire comprendre un concept abstrait et délivrant un message capable de se graver dans les mémoires, que Jésus aurait répondu à deux questions successives et existentielles. Elles lui étaient adressées par un interlocuteur, lui-même spécialiste de l'interprétation de la Loi :

« Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve: "Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle?"

Jésus lui dit: "Dans la Loi qu'est-il écrit? Comment lis-tu?"

Il lui répondit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même."

Jésus lui dit: "Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie."

Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus: "Et qui est mon prochain?"

Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin; il vit l'homme et passa à bonne distance.

Un lévite de même arriva en ce lieu; il vit l'homme et passa à bonne distance.

Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme: il le vit et fut pris de pitié³.

comparaison, hyperbole, allégorie, exemple... C'est à cette dernière catégorie que correspond la parabole du bon Samaritain. Présentation d'ensemble dans l'ouvrage classique du théologien protestant Joachim Jeremias, *Les paraboles de Jésus* (1947, rééd., 1952, 1954, 1956, 1958, 1962; trad. fr., Xavier Mappus, 1962), largement relayé et dépassé par l'enquête récente de l'exégète catholique John P. Meier, *Un certain juif, Jésus. Les données de l'histoire*, vol. 5, *Enquête sur l'authenticité des paraboles*, Cerf, 2018. Voir aussi la présentation du théologien luthérien: Arland J. Hultgren, *The Parables of Jesus. A Commentary*, W.B. Eerdmans, 2002 (p. 93-103, bibliographie: p. 101-103).

³ Plus littéralement: « il fut saisi aux entrailles ».

Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai."

Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits?"

Le légiste répondit : "C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui." Jésus lui dit : "Va et, toi aussi, fais de même"⁴. »

Il s'agit donc de deux scènes successives présentant une structure analogue : chacune commence par une question du légiste et se termine par deux injonctions de Jésus. Récit dans le récit, la parabole proprement dite y est enchâssée, les deux histoires sont construites rigoureusement et de manière formellement très similaire⁵. Il s'agit d'un dialogue au demeurant consensuel dont l'objet est double : la définition de la conduite nécessaire pour obtenir la vie éternelle d'abord, l'identification du « prochain » ensuite, questions auxquelles la parabole apporte son éclairage. À première vue, rien de plus simple, voire de banal, dans cette narration destinée à imposer une idée. C'est une brève histoire mettant en scène des représentants d'un genre humain universel : un homme descend de Jérusalem à Jéricho et tombe sous les coups des bandits, un passant le voit, s'approche et

⁴ Traduction œcuménique de la Bible, 2010.

⁵ C'est précisément cette construction qui a servi de point de départ à Pierre Magnard (et Roland Meynet) pour sa proposition d'organisation « parataxique » des *Pensées* de Pascal (*Pascal ou l'art de la digression*, Ellipses, 2019).